

Cependant l'excellent Guillaume redoutant, pour sa nièce, le prolongement de ces terribles souvenirs, lui proposa de s'éloigner du théâtre de tant de douleurs. Il voulut lui faire connaître Turin, la résidence habituelle du souverain; Nice, la cité maritime avec son printemps perpétuel et ses beaux oliviers.

Gabrielle sourit à ce projet, elle se sentait mourir de tristesse au manoir et quelque chose lui disait au fond du cœur de vivre pour de meilleurs jours.

Les deux voyageurs partirent à la fin de décembre.

Le nouveau seigneur de Gramont donna ses instructions au sénéchal. Ses premiers soins furent de changer la tenture de la chambre du crime et ses meubles; le soleil et l'air y pénétrèrent, et Gabrielle à son retour ne la reconnut plus.

Le père Athanase et Siffroy bénissaient Dieu d'avoir de si excellents maîtres. Le Seigneur nous regarde en pitié, disaient-ils, l'âge d'or commence pour la seigneurie.

Gabrielle vit avec ravissement la jolie et coquette ville de Nice, caressée par les flots azurés. Philibert-Emmanuel et Marguerite y étaient encore, mais nos voyageurs, en raison des catastrophes récentes de leur famille, évitèrent de se présenter à la cour. Toute la ville de Nice était encore émue du siège, du triomphe du duc sur les corsaires, de l'histoire romanesque de son chef, le faux Ochioli, qui venait de rentrer dans l'ordre de Malte, après avoir obtenu une audience de la duchesse Marguerite de Valois.

A Saint-Julien, le petit fief de Guillaume, Gabrielle se reposa avec contentement pendant un mois; elle vit la belle et antique abbaye de Tamié, et les moines amis de son oncle.

Au mois d'avril, les voyageurs rentrèrent à Gramont; ils frémirent à la pensée du crime affreux qui s'y était accompli. Malgré toutes les recherches, on ne put jamais savoir ce qu'était devenu le corps de l'infortunée comtesse. Le sénéchal ne trahit jamais le secret, et les ouvriers piémontais qui avaient muré le corps de la comtesse, s'éloignèrent pour ne plus revenir.

Bientôt tout changea au manoir, Guillaume, bon et juste, fit régner la justice et la paix dans la seigneurie, Gabrielle reprit sa vie de bonnes œuvres, de travail pour les pauvres.